culturel et moral de leurs enfants afin qu'ils aient une chance de construire un monde un peu meilleur que celui que leurs parents leur auront laissé.

Certains me répondront que les gilets jaunes se battent justement pour que l'avenir de nos enfants soit meilleur... Illusion ! Ce n'est pas un combat social auquel appellent leurs leaders ; c'est une "effervescence", une "exaspération", une "indignation" qu'ils provoquent ; nourries de convoitises, de frustrations singulières et de jalousies intestines.

Un mouvement désespéré

C'est pourquoi ce mouvement est désespéré. C'est pourquoi il attire si peu les jeunes sauf ceux qui espèrent désespérément laisser, par la violence, une trace "sale" sur le monde. C'est pourquoi il draine les pires penchants xénophobes, racistes et sexistes. C'est pourquoi les "indignés" autocentrés qui s'y accrochent iront vers encore plus de frustrations, plus de déceptions et plus de rancoeurs. S'ils s'éteignent-quand ils s'éteindront- ce sera dans l'aigreur et le ressentiment, révélant un néant spirituel, un vide culturel et une incapacité de penser d'abord aux destins de ceux qui les suivent.

Ne cherchons pas ailleurs qu'en nous mêmes les responsables de ce qui aurait pu être un espoir et qui est devenu une décadence. Nous sommes devenus des gilets jaunes parce que nous avons succombé à notre peur égoïste de regarder plus loin que nous. C'est cette terreur qui a engendré notre lâcheté intellectuelle et morale ; rendu nos esprits si faibles, incapables de questionnement et d'argumentation. Nous sommes tous coupables d'avoir négligé notre premier devoir : transmettre à nos enfants le bonheur de comprendre et de se faire comprendre.

Nous avons renoncé à cultiver notre intelligence commune comme on cultive un champ pour nourrir les siens. Oubliés le raisonnement rigoureux, la réfutation exigeante ; toutes activités tenues aujourd'hui pour ringardes et terriblement ennuyeuses, remplacées par la réaction immédiate et l'éructation imprécise. Ces foules hébétées et haineuses sur le Net comme dans les rues cherchent à nous tromper en dénonçant la diversité culturelle et religieuse comme ce qui menace notre cohésion sociale. En réalité, c'est la délétion de notre intelligence collective et de notre langue commune qui nous a rendus incapables d'analyser nos différences, de les reconnaître et d'en parler. C'est elle qui, aujourd'hui, sur les réseaux sociaux et dans la rue, conduit ceux qui se proclament abusivement le "peuple" vers le racisme haineux, vers la tentation du fascisme..., vers le renoncement à ce qui fait de nous des Hommes.

Tous, risquons de voir un jour les mémoires vides de nos propres enfants errer sans but dans un désert culturel attirées par le reflet du premier écran, convaincu par le premier mot d'ordre. Nous aurons alors perdu la dernière bataille. Nous l'aurons perdue en jaune, comme d'autres l'ont perdue en rouge ou en noir, comme à chaque fois que nous avons renoncé à cultiver l'intelligence et la culture.